

**1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent. Début de l'Année C : Homélie**  
**Dimanche 28 novembre 2021. Jr 33, 14-16 ; 1Th 3, 12-4,2 ; Lc 21, 25-28. 34-36**  
**Notre Dame du Rosaire – Les Lilas**

Bonne Année !

Il faut remettre les mots de Jésus dans leur contexte. C'est la veille de son arrestation. Jésus se prépare au pire. Quand on va mourir, on repasse le film de sa vie depuis le début, et on pense aussi à tout ce qu'on aurait voulu faire encore.

Jésus n'enseigne pas, il parle tout haut, il fortifie sa foi et son espérance.

En repassant le film de sa propre histoire, Jésus se sent solidaire de toute l'histoire des hommes.

Il superpose sa propre naissance à la naissance de toute l'humanité, il superpose sa propre mort à la mort de toute l'humanité. Il superpose son histoire à l'histoire du monde.

Il voit le soleil, la lune, les étoiles, la terre et la mer, au commencement et à la fin, à la fin quand ces éléments auront fini leur service et seront devenus inutiles. Il superpose sa peur, sa propre peur de ce qui l'attend, avec toutes les peurs des hommes.

Jésus parle tout haut avec émotion, en tremblant. Il parle pour lui-même tout en parlant à ses disciples.

Comme il y invite ses disciples, Jésus ne veut pas être pris « *à l'improviste* » (Évangile).

Jésus veut faire face !

Et il vit tout ça comme une rencontre, il va jusqu'au bout d'une rencontre.

Pour Jésus, il s'agit d'aimer jusqu'au bout de l'amour.

Une double rencontre, avec les hommes ses frères et avec Dieu son Père. Une rencontre jusqu'au bout de l'amour avec les Grands Prêtres, avec Pilate, avec les soldats qui vont le crucifier. Une rencontre jusqu'au bout de l'amour avec son Père, en s'abandonnant, en risquant tout dans la confiance.

La foi de Jésus est que, pour lui, l'amour ça marche ! Là, il faut y croire ! La foi de Jésus est que, même si la rencontre va se faire dans la douleur, la violence, les égoïsmes, les refus, la mort, l'amour sera vainqueur. Quand Jésus dit : ce jour là « *on verra* », c'est que, dans sa foi, Jésus, lui, voit ! Il voit la rencontre se faire enfin, la communion se réaliser enfin. Il nous voit, lui debout, et nous debout, dans l'amour. C'est sa vision, c'est son espérance.

Attention où nous mettons nos espérances ! Nos espoirs que « ça » aille mieux, mais quoi « ça » ? « ça », nos petites affaires perso... « ça », nos petits rêves perso ? Attention de ne pas tourner en rond sur nous-mêmes ! L'espérance, c'est ouvrir une porte, et pour Jésus, c'est ouvrir la porte à ce que l'amour soit possible. Et garder cette porte ouverte malgré tout.

Qu'est-ce que ça change dans notre vie quotidienne ? Dans la vie quotidienne, nous ferons les mêmes choses que tout le monde... mais avec un « plus » de sens.

Ce « plus », c'est ce que dit Paul : qu'il y ait « *entre vous et à l'égard de tous les hommes, un amour de plus en plus intense et débordant.* »

Alors nous serons « *debout et la tête haute* » (Évangile), « *lors de la venue de notre Seigneur Jésus avec tous les saints* » (Paul). « *Tous les saints* », ça veut dire chez Paul, toutes les femmes et tous les hommes qui nous auront précédés, avec Jésus, à la droite du Père, dans la grande communion de ciel.

Alors comme le dit Paul, pour que cette année nouvelle soit un pas en avant : « *Faites de nouveau progrès...* »

Jean-Marc DANTY-LAFRANCE